

TIC-TAC HEBDO

L'hebdomadaire d'informations et d'actualités du groupe de presse TIC-TAC, basé à Goma, au Nord-Kivu.

PRIX 2500 Fc

- Goma : Les élèves saluent la bonne organisation des examens du premier semestre malgré la crise.

-Amélioration du circuit économique en ville de Goma: Le Maire adjoint Désiré NGABO KISUBA, fixe le prix du kilo de la viande des bœufs, porcs, chèvres et prévient les faussaires de balance.

Groupe de Presse TIC-TAC 02, Avenue Bunia, Quartier Murara (derrière Instigo,) Goma, Nord-Kivu Tél. : +243 994 054 675 Email :stickrdc@gmail.com



Sécurisation et Développement de la chefferie de Bukumu en territoire de Nyiragongo :

Mwami BUTITSI KAHEMBE Isaac IV demeure plus que déterminé.



FOOTBALI :
"Piscas KIRENGE : Le Maestro des Montagnards qui Enchante Goma et la RDC"

PAIX :

La MONUSCO entame sa mission de vérification du cessez-le-feu à Goma



Sud-Kivu: Effondrement du pont Mubimbi de Buganga en territoire de Kalehe: Le Gouverneur Patrick BUSU BWANGWI rassure les usagers de ce tronçon



ÉDITORIAL

**Cessez-le-feu : transformer une trêve fragile en paix durable**

Dans toute crise prolongée, il arrive un moment où le silence des armes devient plus puissant que le bruit des affrontements. Ce moment semble aujourd’hui se dessiner dans notre région. Le cessez-le-feu en cours, observé avec l’implication de la MONUSCO, représente une opportunité

historique. Encore faut-il savoir la saisir.

L’arrêt des hostilités ne doit pas être perçu comme un aveu de faiblesse, ni comme une victoire déguisée. Il est avant tout une nécessité humanitaire. Trop de familles vivent dans la peur, trop d’enfants ont vu leur scolarité interrompue, trop d’activités économiques sont paralysées. La population civile ne peut continuer à payer le prix d’un conflit prolongé.

Le rôle d’observation du cessez-le-feu attribué à la MONUSCO s’inscrit dans une logique technique : surveiller, documenter, prévenir les violations et rassurer les communautés. Ce rôle n’a de sens que si les engagements pris sont respectés de part et d’autre. Une mission internationale peut observer, mais elle ne peut imposer la paix sans volonté locale.

La véritable sortie de crise repose donc sur un double pilier : le respect des engagements

militaires et la reconstruction du respect communautaire.

Car au-delà des lignes de front, la fracture la plus dangereuse est souvent sociale. Les discours de haine, les généralisations ethniques, la méfiance entre voisins alimentent une violence invisible mais durable. La paix militaire sans paix communautaire reste fragile.

Les leaders d’opinion, les autorités religieuses, les responsables communautaires et les médias ont ici une responsabilité majeure. Il s’agit de promouvoir un langage d’apaisement, de protéger les civils sans distinction, et de rappeler que la cohabitation reste une richesse historique de notre région.

Sortir de la crise signifie également restaurer les bases d’une vie normale : sécuriser les axes routiers, permettre le retour progressif des déplacés, rouvrir les écoles et soutenir les marchés locaux. Une trêve ne devient paix

que lorsqu’elle améliore concrètement le quotidien des populations.

L’histoire récente montre que les conflits prolongés trouvent rarement une solution purement militaire. La stabilité durable naît d’un équilibre entre sécurité, dialogue politique et cohésion sociale.

Aujourd’hui, l’enjeu dépasse les positions stratégiques. Il concerne la dignité des populations et l’avenir des générations futures. Le cessez-le-feu observé doit devenir un point de départ, non une simple pause tactique.

La paix est un choix exigeant. Elle demande courage, discipline et responsabilité collective. Mais elle reste la seule voie capable de transformer une crise en renaissance.

****La Rédaction** TIC-TAC HEBDO.**

Nyiragongo:L’administrateur du territoire Ephrem KABASHA appelle la population de Kiziba II et Ngangi à œuvrer pour la paix,la sécurité et la lutte contre le tribalisme.



D’abord à Kiziba II où l’Administrateur du territoire a au cours d’un meeting populaire a lancé cet appel tout en insistant sur le vivre ensemble, l’éveil patriotique,l’unité,la cohésion sociale entre toutes les communautés de sa juridiction condamnées à vivre dans l’harmonie pour la pacification de cette contrée du Nord Kivu sous l’administration de l’AFC/ M23.Devant des milliers d’habitants du coin,Ephrem KABASHA a réitéré les vœux et souhait des autorités du mouvement AFC/M23 de se rassurer que la population du territoire de Nyiragongo ne cesse de promouvoir les valeurs sociales en œuvrant pour la sécurité dans dans les coins et recoins de sa juridiction.II a par ailleurs insisté sur l’importance de la collaboration entre la population et les services de sécurité et de la défense en vue de barrer la route aux ennemis de la paix et semeurs des troubles particulièrement certains éléments wazalendo,FARDC et FDLR encore en errance dans sa juridiction.L’autorité territoriale a en outre interpellé la conscience des uns e des autres dans la dénonciation des personnes suspectes longtemps engagées à troubler la quiétude des paisibles populations sous la bénédiction du régime de Kinshasa. «Je vois qu’il y a de ces gens là qui finissent

deux ou trois jours sans un mon coup des balles dans leur contrée,ils deviennent épileptiques.II y aussi ceux qu n’arrivent à escroquer les autres,ils se sentent mal à l’aise.Tu es une jolie fille bien tressée,présenté à notre meeting ici et après notre départ tu prends ton téléphone en disant,chéri allô.Es ce que ma sœur celui que tu appelle ton chéri auprès de qui tu fournis tout ce qui a été dit ici est réellement ton chéri ou un démon?Ce ont des choses qui donnent de la pitié.Tu es citoyen et tu as droit la sécurité.Si tu as un problème à ce stade,nous avons des services habiletés pour soulager tant soit peu les difficultés, néanmoins nous ne le ferons pas à ceux qui ne veulent pas collaborer avec nous.II faut que nous nous mettons ensemble et parler un même langage sur le plan sécuritaire pour que tout le monde puisse jouir les dividendes de sa contribution aux efforts de pacification et sécurisation de nos entités respectives» a précisé Ephrem KABASHA.Par la même occasion,I a interpellé également la conscience des femmes du quartier Kiziba II face aux multiples cas d’avortement observés fréquemment dans cette entité.Un comportement qu laisse à désirer.« Autre chose qui m’a poussé également à venir ici à Kiziba II,c’est en

rapport avec le comportement de nos sœurs et mamans.Chères mamans vous nous causez de la honte franchement.Ces histoires d’avortement forcé ne vous honorent pas du tout.Tu prends un foetus,tu le mets dans un carton puis tu le jettes dans la rue.Franchement c’est un manque à gagner et pour la chefferie e pour le territoire et même pour les chefs qui militent jours et nuits pour voir ou mettre les progénitures qui constituent les cadres de demain.Vous devez cesser avec ces pratiques » a conclu le patron du territoire de Nyiragongo.

De sa descente vers le quartier Ngangi

Toujours dans sa mission itinérance dans le cadre de ses prérogatives de sensibilisation et mobilisation,administrateur d territoire de Nyiragongo a communiqué avec la population du quartier Ngangi dans le groupement de Munigi.Devant un marrée humaine venu à son écoute,Ephrem KABASHA a insisté sur la mobilisation des uns et des autres pour que Nyiragongo tout comme toutes les zones contrôlées par le mouvement AFC/M23 recouvrent la paix et la stabilité et cela devra passer par l’unique voie de dénoncer tous les logis des criminels et autres déstabilisateurs par les jeunes du coin.Le message cadrant avec la lutte contre la consommation du chanvre et autres stupéfiants qui devra caractériser les jeunes afin qu’ils se reconnaissent comme les vrais militants de la paix,la démocratie,la renaissance de la RDC et la concorde nationale,n’a pas manqué dans son adresse.«Je me demande souvent,lorsque vous fumez le chanvre,vous avez quel avantage si pas de vous lancer dans les anti valeurs. La consommation des boissons fortement alcoolisées qui vous poussent même à des exactions de tout genre sans humanisme.Vous devez arrêter cela en âme et conscience» a lâché et conclu l’Administrateur du territoire.

Marty Dacruz OLEMBA

Sécurisation et Développement de la chefferie de Bukumu en territoire de Nyiragongo : Mwami BUTITSI KAHEMBE Isaac IV demeure plus que déterminé.



Depuis sa prise des fonctions en date du 15 Mai 2025 à la colline de Buhimba, chefferie de Bukumu dans le territoire de Nyiragongo, le chef de la chefferie de Bukumu s'est lancé dans plusieurs projets de développement pour le bien-être de la population de sa juridiction longtemps restée sous le joug de l'insécurité grandissante avec des répercussions sur le développement de presque tous les groupements. Devant plusieurs personnalités lors de son intronisation, le nouveau locataire de la maison Royale Bukumu a exprimé sa profonde reconnaissance et la dignité de porter sur son dos les charges de toute la chefferie. De Mudja en passant par Rusayo, Munigi, kibati jusqu'à Buhumba et Kibumba, Sa Majesté Mwami BUTSITSI KAHEMBE Isaac IV a focalisé son attention sur les différents conflits coutumiers ainsi que fonciers qui demeurent non seulement la source de l'insécurité marqué par des enlèvements et des règlements des comptes mais aussi un frein au développement de ces entités coutumières. C'est ainsi qu'il avait reconnu que son intronisation n'est pas seulement une simple célébration mais un engagement de servir avec « sagesse », « Justice » et la « défense » de leur culture, leur terre et leur dignité. « Cette intronisation n'est pas seulement une célébration, c'est un engagement de servir avec sagesse, justice et dévouement. L'engagement de défendre notre culture, notre terre et notre dignité et le développement » a-t-il indiqué. Tout en saluant la mémoire de son feu père Mwami KAHEMBE KA BUTSITSI Godefroid, qui selon lui avait versé son sang jusqu'au sacrifice suprême en faveur de la chefferie de Bukumu, le numéro 1 de la chefferie a appelé ses administrés à l'unité et à bannir tout acte de tribalisme. « Je rends hommage à mes ancêtres, à tous les Mwami qui m'ont précédé

ur le trône de Bukumu. Je m'incline devant leur sagesse et courage. Je remercie également les notables et chefs des groupements, les autorités étatiques traditionnelles ainsi que la population pour la confiance placée en moi. Je rends hommage à feu mon père, Mwami KAHEMBE KA BUTSITSI Godefroid qui a donné toute sa vie à cette chefferie jusqu'à en payer le prix suprême » a-t-il renchérie.

De son combat pour le développement

Depuis son accession à la tête de la chefferie de Bukumu, Sa majesté Mwami BUTSITSI KAHEMBE Isaac IV n'a pas dormi s'est engagés dans plusieurs projets de développement en vue de rapprocher progressivement de sa base qui a toujours

plusieurs préoccupations qui nécessitaient des réponses idoines. Aux côtés de son camarade au sein de l'AFC/M23, Ephrem KABASHA, Administrateur du territoire de Nyiragongo, tous deux se sont lancés dans des descentes de routine en vue d'une sensibilisation des jeunes à intégrer volontairement le mouvement AFC/M23 qui constitue un mouvement des libérateurs. Grâce à ces actions patriotiques, plusieurs jeunes de la contrée ont adhéré à la vision de ce mouvement politico-militaire en acceptant l'invitation de leurs dirigeants. Des dizaines des jeunes, hommes et femmes confondus s'étaient ralliés en vue de participer à la pacification de leurs entités respectives en vue d'un développement radieux pour un Nyiragongo fort, uni et prospère. En dehors de la campagne des adhésions au sein du mouvement, le Mwami BUTSITSI KAHEMBE Isaac IV s'est illustré également dans des actions caritatives en faveur de la population de sa juridiction entre autres l'octroi de 14 bourses d'études universitaires à des jeunes prodiges de sa chefferie composée de sept groupements en raison de deux bourses par étudiant, ce qui constitue une première dans le territoire de Nyiragongo. Par la suite au stade de Kibati, il a lancé les activités sportives dans la chefferie de Bukumu dans une ambiance empreinte de joie et de ferveur populaire. Par cet événement qui marque une nouvelle ère pour la jeunesse locale le Mwami BUTSITSI KAHEMBE Isaac IV a témoigné de l'engagement du Mwami à promouvoir l'unité, la cohésion sociale et le développement à travers le sport. En outre, la cérémonie MISS NYIRAGONGO a également vécu dans cette entité sous son autorité sans pour autant parler des opérations d'assainissement de la chefferie et du territoire qui sont focalisées autour des travaux communautaires appelés communément « SALONGO » instaurées tous les samedis de la semaine.

Marty Dacruz OLEMBA



Problématique foncière en ville de Goma au Nord Kivu : Le maire adjoint Désiré NGABO KISUBA tape du poing sur la table, dit non à l’autochtonie et prévient les récalcitrants.



C’était dans une rencontre entre les cadres de base et agents auquel le maire adjoint Désiré NGABO KISUBA s’est imprégné de la situation qui sévit actuellement dans la ville de Goma surtout avec en toile de fonds la problématique de l’exécution des travaux communautaires dits « SALONGO ». Au cours de cette rencontre, le numéro 2 de la

ville de Goma précise qu’aucune autochtonie n’est autorisées en milieu urbain cas des villes de Goma et Bukavu qui demeurent sous l’administration de l’AFC/M23. Le chef adjoint de l’hôtel de ville précise que nombreux sont des gens qui cherchent à tout prix déstabiliser les propriétaires des parcelles et autres responsables des droits

fonciers. « Aucune autochtonie n’existe dans une agglomération urbaine, cas particulier de la ville de Goma ou certaines personnes rusées se font passer pour des autochtones dans le but de ravir les parcelles des tiers ou encore spolier certains espaces. » confirme le maire adjoint de Goma Désiré NGABO KISUBA. Sur ordre du gouverneur de province sous l’administration de l’AFC/M23, l’hôtel de ville en a profité pour appeler les agents cadastraux, les commissionnaires des parcelles et autres services impliqués dans le domaine foncier de tout mettre en œuvre pour que les instructions de la haute hiérarchie soient mises en application sans aucune condition. L’adjoint de l’actuel maire de la ville de Goma confirme dans la même communication que Goma demeure une ville cosmopolite en accueillant tout le monde et qu’il n’a jamais eu des problèmes fonciers en dehors des dossiers à la garantie locative. Enfin, il prévient que tous les récalcitrants subiront la rigueur de la loi.

Marty Dacruz OLEMBA/Josué BULONFU

Amélioration du circuit économique en ville de Goma: Le Maire adjoint Désiré NGABO KISUBA, fixe le prix du kilo de la viande des bœufs, porcs, chèvres et prévient les faussaires de balance.

C’est dans le cadre de l’équilibre au sein des ménages vu le contexte socio-économique actuel que le Maire adjoint de Goma a réuni les responsables ou encore les fournisseurs de la viande de bovin et porcin dans le but d’une réglementation de la structure de prix dans la vente de leurs produits respectifs. Au cours de cet échange, les deux parties ont mené des débats qui ont débouché sur des conclusions concrètes ayant fournis plusieurs éclaircissement dans le but d’alléger tant soit peu la situation socio-économique e la population vivant dans les zones contrôlées par le mouvement AFC/M23 où les institutions bancaires demeurent fermées au détriment de requérant et l’aéroport international de Goma demeure sous le verrou engouffrant ainsi le trafic tant intérieur et extérieur du pays qu’international. Goma, en sa qualité de ville cosmopolite avec son hospitalité légendaire hérite désormais des autorités soucieuses du bien-être et du vécu quotidien de la population et le cas le plus récent dont nous parlons dans ces lignes s’agit celui Désiré NGABO KISUBA qui a eu compromis pas le moindre avec les revendeurs ou fournisseurs en gros et détails de la viande de bœuf, porc et chèvre et ce prix d’un kilogramme de viande de bœuf bien rôtie s’élève à 6\$USD et 5\$ USD pour la bouillie au taux du jour fixé par l’Etat à travers le mouvement AFC/M23. « Tu ne dois pas te réveiller dans un pays

responsable qui se considère comme un état et tu ne dois pas te faire des illusions moins encore l’imposition en se fixant le prix d’un produit que tu vends sans pour autant attendre que l’Etat qui en a les prérogatives puisse le faire. Nous sommes responsables et nous venons de nous convenir avec les vendeurs de la viande de bœuf dans le sens qu’un kilogramme de bouillie revient à 5\$ et un kilogramme de rôti à 6\$ et cette somme revient au taux de 2400 FC soit 12000 FC pour 5\$USD. Le Kilogramme de la viande de porc revient désormais à 10000 FC et celle de chèvre revient à 12000 FC et que l’on ne vous trompe pas parce que le compromis a déjà été trouvé sur le plan de la structure des prix » précise Désiré NGABO KISUBA. Par ailleurs, le patron adjoint de l’hôtel de ville de Goma sous administration AFC/M23 a lancé une sévère mise en garde à l’endroit des revendeurs de la viande qui s’illustrent davantage dans le trucage de balance lors de la vente auprès de leurs clients. Pour Désiré NGABO KISUBA, tout contrevenant faussaire de balance ou encore autre récalcitrant dans ces sales pratiques n’échappera en aucun l’œil de l’autorité qui demeure la sentinelle de sa juridiction et que cette mesure de suivi de balance concerne tous les secteurs et domaines y afférents. A bon entendeur !!!

Marty Dacruz OLEMBA

NOUVEAUX TARIFS DE LA VIANDE À GOMA

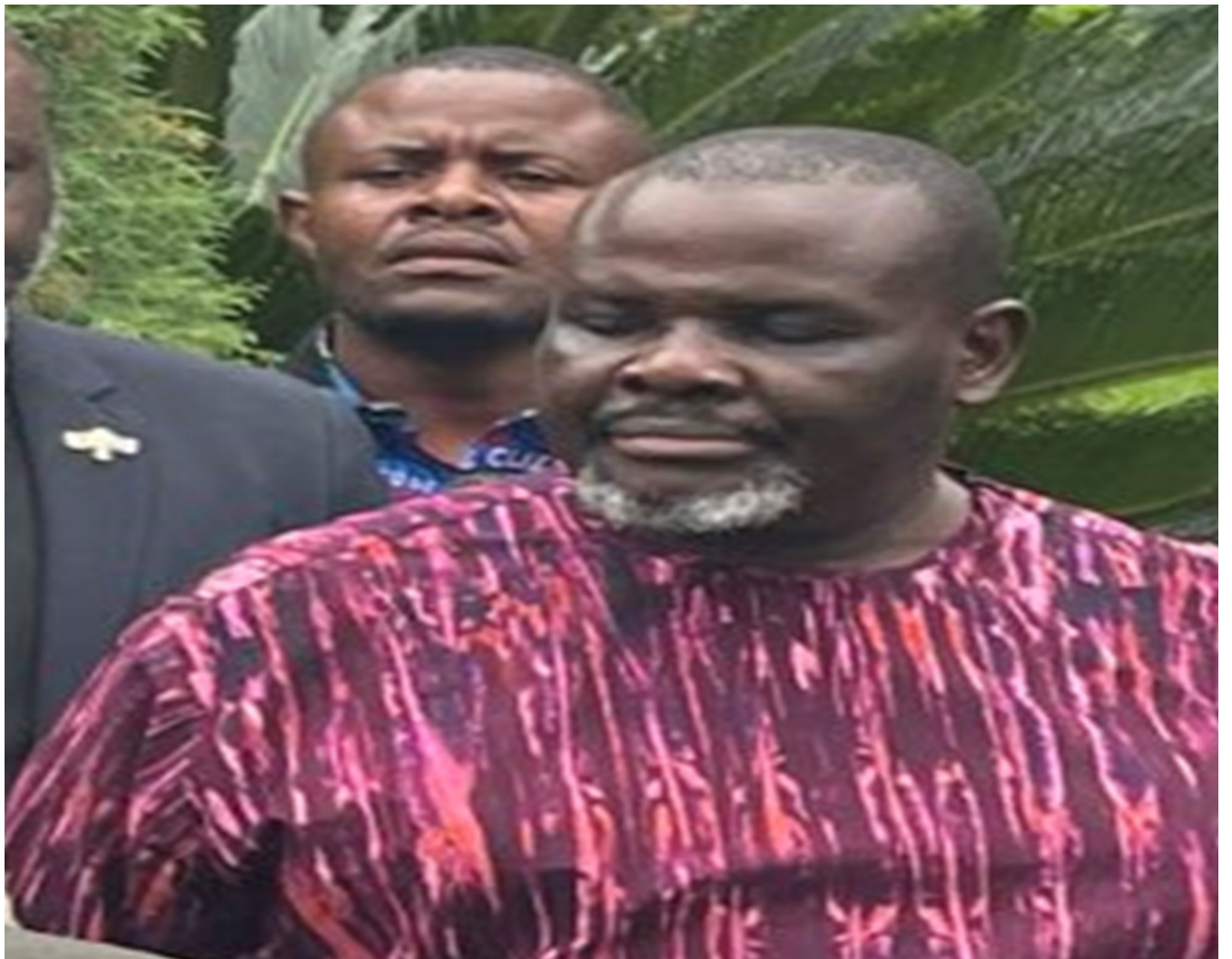
- ◆ Bœuf rôti : 6 USD le kilo
- ◆ Bœuf bouilli : 5 USD le kilo
- ◆ Porc : 10 000 FC le kilo,
- ◆ Chèvre : 12 000 FC le kilo

Désiré Ngabo Kisuba en réunion avec les bouchers de Goma.

Photo: Marty Dacruz Olemba

Relance judiciaire dans les zones libérées par l'AFC/M23 : Delion KIMBULUNGU LUMPU rassure pour bientôt l'opérationnalisation des cours et tribunaux.

Cette annonce du secrétaire permanent adjoint et président permanent de la commission de relance de la justice dans le territoire libéré par le mouvement AFC/M23 a été faite au cours d'un entretien accordé à la presse étrangère au courant de la semaine dernière. Dellion KIMBULUNGU MUTANGALA LUMPU précise qu'il enfin temps que toute la population vivant dans les zones sous leur contrôle puisse jouir de leurs droits sans aucune distinction. Pour lui, les droits des congolais ont été bafoués pendant plusieurs décennies d'où la nécessité pour leur mouvement de ne plus consacrer l'impunité et d'instaurer un état de droit. Pour lui, l'Alliance Fleuve Congo, AFC qui est un mouvement républicain et révolutionnaire demeure sur les traces de la renaissance, l'Etat de droit et la bonne gouvernance. Ce dernier devra à tout prix faire de la RDC, un pays où les droits constitutionnels devront être respectés, les libertés fondamentales et les lois à tous les niveaux devront être garanties d'autant plus que l'AFC/M23 avait trouvé la ville de Goma dans une situation chaotique caractérisée par une forte impunité favorisée par les officiers et les politiques du régime de Kinshasa. A lui d'ajouter l'unique vision de leur mouvement est celle de bâtir une justice de confiance et sans complaisance. « L'objectif c'est de bâtir une justice différente, une justice qui va permettre aux congolais de devoir se sentir en sécurité par rapport à l'Etat. Par rapport à ceux qui commettent des infractions, par rapport à tous ceux-là que nous avons connu dans ce pays comme Wazalendo comme FDLR qu'on a retrouvé ici sur place, comme FARDC, alors là il faut une justice qui devra même restaurer la confiance des citoyens. Et donc, nous sommes en train de travailler depuis notre arrivée sur la relance du système judiciaire, des cours et tribunaux qui seront des instances de confiance qui vont rétablir les



congolais dans leurs droits et seront indépendants. Ce n'est pas pour rien on a mis en place une commission ad hoc, chargé de la question de la relance de la justice. Ça veut dire ça ne sera pas ce qui se passe à Kinshasa » a précisé Delion KUMBULUNGU. A lui de conclure en disant que la justice de l'AFC/M23 ne concerne pas seulement ceux qui sont poursuivis pour des faits infractionnels dans les zones libérées mais plutôt par tous les cadres et agents du mouvement sans particularité aucune. « Ici lorsque vous intétez une action en justice et

ici c'est le cas aujourd'hui maintenant même lorsque s'agit d'un agent, d'un politicien ou d'un officier du mouvement vient d'être accusé, il est poursuivi nous le faisons déjà. Et lorsque les cours et tribunaux vont être installé ça sera comme ça et ça sera l'occasion pour que les congolais et congolaises recouvrent leur dignité à travers une vraie justice et équitable » a-t-il conclu.

Marty Dacruz OLEMBA

Sud-Kivu: Effondrement du pont Mubimbi de Buganga en territoire de Kalehe: Le Gouverneur Patrick BUSU BWANGWI rassure les usagers de ce tronçon

C'est sur la RN2 au PK 147 que cet ouvrage a cédé non seulement suite aux pluies diluviennes devenues récurrentes dans cette zone mais aussi son état vétuste qui laisse à désirer. Aussitôt informé de cette situation, le Gouverneur du Sud Sud-Kivu accompagné de ses équipes techniques s'est rendu sur le lieu en vue d'évaluer les dégâts ainsi que les causes réelles de cet incident afin d'y apporter des solutions palliatives et durables et permettre ainsi la reprise en toute urgence du trafic sur ce tronçon d'intérêt national reliant les provinces du Nord et Sud Sud-Kivu. Accompagné également des hautes personnalités du mouvement AFC/M23, Patrick BUSU BWANGWI s'est dit profondément préoccupé par cet effacement du pont Mubimbi dans la localité de Buganga au regard de son importance qui permet d'assurer la liaison entre ces deux provinces sœurs à savoir le Sud et le Nord Sud-Kivu. Le constat dégagé sur le lieu fait état des pluies diluviennes à répétition dans la région qui ont endommagé davantage cet ouvrage jusqu'au point de céder. Pour Patrick BUSU BWANGWI, Gouverneur du Sud-Kivu il était question également au cours de cette visite éclair de dresser un plan de secours en toute urgence afin de palier à ce malaise qui affecte

cet axe stratégiquement économique et militaire. Il s'agit notamment de la possibilité de la création d'une voie de déviation ou encore la pose d'un pont provisoire en armature métallique avant le début incessant de la construction du grand pont en béton armé, a-t-il indiqué. Sur place, l'ordre a été donné aux ingénieurs de l'office des routes de procéder aux travaux de gabionnage concomitamment avec les études de faisabilité pour jeter un grand pont durable. Il s'est également avéré impérieux d'évaluer en toute urgence tous les ouvrages sur la RN2 afin de mener les études de finalisation de certains chantiers d'une part et projeter la réhabilitation de certains

ouvrages en état de délabrement, a martelé Patrick BUSU BWANGWI, Gouverneur du Sud Sud-Kivu. Présent sur le lieu, les habitants de Buganga et certains commerçants bloqués de part et d'autre de ce pont se sont réjoui de l'indulgence de l'autorité provinciale sous administration de l'AFC/M23 qui s'est vite dépêché sur le lieu en vue de palier à cette situation, question de leur permettre d'acheminer leurs marchandises vers les grands centres de consommation au Nord comme au Sud-Kivu.

Marty Dacruz OLEMBA



Goma: La cheffe de la MONUSCO échange l'AFC-M23 sur le mécanisme d'un cessez-le-feu



La cheffe par intérim de la MONUSCO, Vivian Van de Perre, est arrivée ce jeudi 12 février 2026 à l'aéroport international de Goma à bord d'un hélicoptère des Nations unies. Son atterrissage marque une étape symbolique dans un contexte encore fragile, plus d'une année après la prise de contrôle de la ville par la rébellion du M23 en janvier 2025.

Le retour d'un appareil onusien sur la piste de Goma intervient alors que les activités aéroportuaires ont été fortement réduites, affectant le trafic humanitaire, les échanges économiques et la mobilité des populations. À sa descente d'hélicoptère, la responsable intérimaire a souligné la portée particulière de cette arrivée :

« Il y a plus d'un an, le 26 janvier 2025, j'étais dans le dernier avion à atterrir dans la ville de Goma. Aujourd'hui je suis dans ce premier hélicoptère à y atterrir à nouveau, et j'espère que c'est le début de la réouverture progressive de cet aéroport de Goma, au bénéfice de la population. »

Au-delà du symbole, cette visite s'inscrit dans une dynamique diplomatique et technique plus large : celle de la mise en œuvre effective du cessez-le-feu dans l'Est de la République démocratique du Congo.

Un mandat recentré sur la stabilisation

La mission de Vivian Van de Perre s'appuie sur la Résolution 2808/2025 du Conseil de sécurité des Nations unies, qui confie à la MONUSCO un rôle d'appui au cessez-le-feu

permanent. L'accent est mis sur l'observation, la coordination et la participation au mécanisme conjoint élargi de vérification.

« La MONUSCO est mandatée de soutenir un cessez-le-feu permanent, notamment à travers sa participation et son appui au mécanisme conjoint élargi », a-t-elle rappelé.

Ce mécanisme vise à établir des procédures claires de contrôle, à documenter d'éventuelles violations et à instaurer un canal de communication entre les parties concernées afin d'éviter toute escalade militaire.

Des échanges techniques et sécuritaires

Durant son séjour à Goma, la cheffe intérimaire prévoit des rencontres avec les interlocuteurs concernés afin d'accélérer les préparatifs concrets du cessez-le-feu : modalités de vérification, coordination logistique, communication opérationnelle et mise en place d'une commission pratique.

Une mission de reconnaissance aérienne est également annoncée à Uvira dans les prochains jours, afin d'évaluer les conditions sécuritaires et les besoins opérationnels sur le terrain.

Toutefois, l'appui de la MONUSCO demeure conditionné par les garanties sécuritaires :

« L'appui au cessez-le-feu sera progressif, en fonction des arrangements confirmés dans l'architecture, compte tenu des conditions de

sécurité garanties pour les personnels et les moyens des Nations unies. »

Autrement dit, la montée en puissance du mécanisme dépendra du respect effectif des engagements et de la stabilité réelle observée.

Une population dans l'attente

À Goma, où la tension reste perceptible malgré l'absence d'affrontements directs récents, la population observe cette séquence avec prudence. Après plus d'un an de perturbations économiques et sociales, l'espoir d'un retour progressif à la normale reste fort.

La réouverture progressive de l'aéroport, la sécurisation des axes et la reprise des activités commerciales constituent des attentes majeures pour les habitants. Dans ce contexte, la réussite du mécanisme conjoint élargi pourrait devenir un test décisif de crédibilité pour les engagements pris.

Si les conditions sont réunies et si les parties respectent leurs obligations, cette mission pourrait représenter un premier pas concret vers un apaisement durable dans une région profondément éprouvée par le conflit.

Anselme Syangoma

FOOTBALL “Piscas KIRENGE : Le Maestro des Montagnards qui Enchante Goma et la RDC”



Aujourd’hui, le monde du football congolais célèbre un homme qui fait vibrer les stades de la province du Nord-Kivu : Piscas Kirenge, capitaine du DC Virunga basé à Goma. Plus qu’un simple joueur, il est devenu une figure emblématique du football local — un leader respecté, un technicien hors pair et surtout un buteur capable de faire basculer n’importe quel match. Sa notoriété ne se limite plus à Goma, car il a su imposer son talent face aux meilleurs clubs de la ligue et s’est forgé une réputation enviable au sein de la Ligue 2 Est B du championnat congolais.

Sur le terrain, Piscas KIRENGE n’est pas seulement un capitaine : il est le moteur de son équipe. Grâce à sa vision de jeu, son sens du collectif et sa capacité à marquer des buts importants, il a souvent été déterminant dans les victoires du DC Virunga. Il s’est notamment illustré comme buteur décisif lors de plusieurs rencontres clé où il a ouvert le score ou assuré la victoire par un coup franc magistral.

Sa constance et sa performance lui ont valu d’être reconnu comme l’un des meilleurs joueurs de sa zone, au point d’être élu meilleur joueur de la

phase classique de la Ligue 2 Est B, confirmant ainsi son statut de pilier de l’équipe.

Mais au-delà de ses exploits sportifs, Piscas KIRENGE est décrit par ceux qui le côtoient comme un professionnel respectueux, humble et exemplaire, apprécié non seulement pour son talent mais aussi pour son comportement sur et en dehors du terrain. Il inspire les jeunes joueurs qui rêvent, comme lui, de marquer l’histoire du football congolais.

En ce jour d’anniversaire, les supporters, les journalistes sportifs et tous les amoureux du ballon rond ont une seule chose à dire : merci Piscas ! Merci pour chaque but, chaque passe décisive, chaque moment de magie que tu offres à la foule. Que cette nouvelle année t’apporte encore plus de succès, de joie et de réalisations sportives. Le Daring Club Virunga, la ville de Goma et tout le football congolais sont fiers de t’avoir comme capitaine.

Joyeux anniversaire, Piscas KIRENGE que tes rêves continuent de briller sur tous les terrains !

Daniel BISIBU dab journaliste sportif

Goma : Les élèves saluent la bonne organisation des examens du premier semestre malgré la crise



Goma — Les élèves de différentes écoles de la ville de Goma confirment la bonne passation des épreuves du premier semestre, dans un contexte socio-économique pourtant marqué par de nombreuses difficultés.

Malgré la crise économique qui affecte les ménages et complique la situation financière de plusieurs familles, les épreuves se sont déroulées dans des conditions jugées globalement satisfaisantes par les

apprenants. Ces derniers saluent notamment le maintien d’un climat sécuritaire favorable autour des établissements scolaires.

« Malgré les difficultés que traversent nos parents, nous avons pu passer nos examens dans le calme », confient certains élèves interrogés à la sortie des centres d’examen.

Un contexte économique difficile

Depuis plusieurs mois, la ville de Goma traverse une période économiquement

délicate. La fermeture prolongée de certaines institutions financières et la perturbation des activités commerciales ont fragilisé de nombreux ménages. Cette situation a un impact direct sur la scolarité des enfants, notamment en ce qui concerne le paiement des frais scolaires.

Cependant, les élèves reconnaissent les efforts consentis pour garantir la sécurité dans les milieux scolaires, ce qui leur permet de poursuivre leur parcours académique sans interruption majeure.

Un appel à la compréhension des chefs d’établissement

Face aux difficultés financières que rencontrent leurs parents, plusieurs élèves lancent un appel aux responsables scolaires. Ils demandent aux chefs d’établissement de faire preuve de compréhension et de souplesse, afin de permettre à tous de poursuivre les examens malgré les retards de paiement éventuels.

« Nous souhaitons que les autorités scolaires puissent nous accompagner et nous soutenir, car la situation économique n’est pas facile », expliquent-ils.

Pour beaucoup, l’éducation demeure un pilier essentiel pour l’avenir, même en période d’instabilité. La continuité des examens constitue ainsi un signal encourageant dans un environnement marqué par l’incertitude.

Gratias Muhindo

Tshanzu : 7 532 nouveaux commandos intègrent l'ARC



Tshanzu, dimanche 8 février 2026 — L'Armée Révolutionnaire Congolaise (ARC) a annoncé l'intégration officielle de 7 532 nouveaux commandos à l'issue d'une cérémonie de clôture de formation organisée à Tshanzu. Cette incorporation massive marque une étape importante dans le processus de renforcement de ses capacités opérationnelles.

La cérémonie, organisée en présence des responsables militaires et des cadres de l'organisation, a symbolisé la fin d'un cycle de formation présenté comme intensif et rigoureux. Selon les organisateurs, les recrues ont bénéficié d'un entraînement axé sur la discipline, la cohésion de groupe, la stratégie tactique et la préparation aux opérations en terrain complexe.

Un renforcement stratégique des effectifs

L'intégration de plusieurs milliers de combattants s'inscrit dans une dynamique de consolidation des effectifs. Les responsables militaires ont expliqué que cette montée en puissance vise à accroître la capacité de réaction rapide face aux défis sécuritaires persistants dans l'Est du pays.

Selon les déclarations faites lors de la

cérémonie, l'objectif est double :

- améliorer la couverture territoriale,
- renforcer la capacité d'intervention coordonnée sur différents axes.

Les autorités ont également insisté sur la notion de loyauté et de discipline comme fondements essentiels de la stabilité interne des troupes.

Un contexte sécuritaire tendu

Cette nouvelle vague de recrues intervient dans un contexte régional marqué par des tensions sécuritaires continues, malgré les initiatives diplomatiques et les tentatives de cessez-le-feu observées ces dernières semaines.

L'augmentation significative des effectifs pourrait avoir plusieurs implications :

- une capacité accrue de déploiement sur le terrain,
- un renforcement du contrôle dans certaines zones stratégiques,

mais également un impact sur l'équilibre

sécuritaire régional.

Les observateurs notent que l'évolution des forces en présence demeure un facteur déterminant dans la stabilité future de la région.

Une étape symbolique et politique

Au-delà de l'aspect strictement militaire, l'événement revêt également une dimension symbolique. L'intégration de 7 532 commandos traduit une volonté affichée de structuration et d'organisation interne. Elle envoie un signal politique fort quant à la détermination de l'ARC à poursuivre ses objectifs déclarés.

Reste à savoir comment cette montée en effectifs s'articulera avec les processus de dialogue en cours et les mécanismes de vérification du cessez-le-feu évoqués par les acteurs internationaux.

L'évolution de la situation sur le terrain dans les prochaines semaines permettra d'apprécier l'impact réel de cette nouvelle phase de renforcement.

D Janvier

